
Salutations et message de Mgr Raymond Poisson
Évêque de Saint-Jérôme-Mont-Laurier et
président de la Conférence des évêques catholiques du Canada
Assemblée générale de la CRC, 25 mai 2023, Montréal

Je voudrais vous témoigner un grand « merci » pour le service et le témoignage que vous donnez, en tant que religieux et religieuses, à l'Église et à ses pasteurs. Il n'y a pas un diocèse au Canada qui ne bénéficie pas de la présence de religieux et de religieuses dont le travail pour le Royaume est une partie intégrante et indispensable de l'action de l'Église locale. Au nom de mes frères évêques, merci!

La dernière année a été d'une importance capitale pour notre conférence épiscopale. Nous avons accueilli le Saint-Père au Canada pour la première fois en plus de 20 ans. Cette visite apostolique a été une étape importante et très puissante dans le cheminement de réconciliation de l'Église catholique avec les peuples autochtones du Canada. Plusieurs religieux et religieuses ont participé à cet événement, par la planification, la prière, le bénévolat ou d'autres moyens. Je suis très reconnaissant envers vous tous qui avez aidé à faire de la visite papale un si grand succès. Merci!

Cette visite papale s'inscrivait dans un cadre beaucoup plus vaste de réconciliation avec nos sœurs et nos frères autochtones. Le chemin est toujours en chantier. Plusieurs communautés religieuses sont impliquées dans cette opération de réconciliation, de la même manière que toute l'Histoire de notre Église en notre pays nous relie tous ensemble. Oui, nous « marchons ensemble ».

Dans mes brèves remarques, je voudrais simplement vous faire part de quelques brèves réflexions sur le récit de saint Luc au sujet des deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Vous avez choisi cette histoire comme point de référence pour la présente réunion en Assemblée générale. Je voudrais souligner le lien entre cette histoire et certaines des préoccupations et difficultés que connaît la vie religieuse au Canada aujourd'hui.

Les disciples sur le chemin étaient découragés; leur Seigneur avait été crucifié trois jours avant, et ils étaient aux prises avec la perte de Celui en qui ils avaient mis toute leur espérance. Pourtant, sans qu'ils le sachent, Jésus était juste à côté d'eux sur le chemin, *mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître* (Lc 24, 16). Quand le chemin est plus difficile, pourrions-nous être simplement aveuglés et ne pas Le voir, Lui qui marche avec nous? Ne pourrions-nous pas demander au Saint-Esprit, dans de tels moments d'incertitude, d'ouvrir les yeux de nos cœurs pour que nous puissions reconnaître Jésus qui marche près de nous?

Les disciples sur le chemin croyaient que Jésus était mort, mais l'histoire n'est pas si simple. Ils admettent en fait que des femmes de leur groupe affirment avoir vu des anges qui leur ont dit que Jésus était vivant (Lc 24, 22-23). Pourtant, ce témoignage ne les a pas convaincus. La réponse de Jésus à leur incrédulité est directe et frappante : *Esprits sans intelligence!* (Lc 24, 25) Y aurait-il des témoignages que nous ignorons? Je pense aux multiples investissements personnels de baptisés(es) dans leur communauté paroissiale, dans les mouvements, dans l'opération synodale, dans des causes d'entraide et de dépannage... Nous arrive-t-il d'hésiter à admettre que le Christ peut susciter une vie nouvelle dans des secteurs moins traditionnels et qui ne sont pas les nôtres?

Nous savons tous comment l'histoire se termine : Jésus dévoile les Écritures aux deux disciples, ce qui rend leurs cœurs *brûlants* en eux, et, à la *fraction du pain*, c'est-à-dire à l'Eucharistie, ils Le reconnaissent finalement avant qu'Il ne disparaisse de leur vue. Cette révélation produit une transformation immédiate : les disciples rebroussement chemin et retournent à Jérusalem, où ils rencontrent les autres disciples et rencontrent de nouveau le Seigneur ressuscité.

Il me semble qu'ici, dans l'histoire d'Emmaüs, nous découvrons des modalités de la présence de Jésus auprès de nous. Deux opportunités s'offrent à nous pour trouver le Christ : d'une part l'étude approfondie de la Parole de Dieu, et d'autre part l'Eucharistie; jamais l'une sans l'autre. Comme il est écrit dans *Perfectae caritatis*, l'Eucharistie est essentielle à la vie communautaire des religieux et religieuses (PC 15). Le Christ, vraiment présent dans l'Eucharistie, est voilé à nos yeux d'une manière analogue à ce qu'ont vécu les disciples sur le chemin d'Emmaüs, dont *les yeux étaient empêchés de le reconnaître*. Pourtant, paradoxalement, c'est dans cette *fraction du pain* que nous pouvons reconnaître Jésus et voir où Il est agissant dans nos vies individuelles aussi bien que dans la vie de nos communautés.

Alors, pour résumer, je nous laisse sur deux points de réflexion: d'abord, est-il possible que Jésus soit déjà en marche avec nous et que, concrètement, nous ayons de la difficulté à Le reconnaître? Ensuite, y a-t-il des voix ou des témoignages, que nous craignons d'accueillir parce qu'ils nous semblent trop nouveaux pour être vrais? Ce sont des questions difficiles, et il me semble que nous pourrions y répondre seulement par la méditation sur la Parole de Dieu et par la contemplation du Verbe incarné de Dieu dans l'Eucharistie.

Je conclus en vous offrant de nouveau mes plus sincères remerciements pour le puissant témoignage donné par l'offrande de vous-mêmes que vous avez faite par votre profession des conseils évangéliques. Comme *Lumen gentium* nous le rappelle, la vie religieuse est un signe eschatologique puissant qui nous dirige vers le Royaume céleste (LG 44).

Merci de faire de votre vie ce signe pour l'Église et pour le monde. Les évêques du Canada sont reconnaissants pour votre réponse à l'appel de Dieu, pour votre fidélité de chaque jour à cet appel et de tout ce que vous faites pour l'Église du Christ. Bonne assemblée.

† Raymond Poisson
Évêque de Saint-Jérôme-Mont-Laurier
Président de la Conférence des Évêques catholiques du Canada

24 mai 2023